

Structure de support tutorale

Code: <sst>

Originaux

url: <http://tecfa.unige.ch/perso/class/formcont2004/sst.html>

url: <http://tecfa.unige.ch/perso/class/formcont2004/sst.pdf>

Auteurs et version

- Barbara Class
- Version: 0.2 (modifié le 11/11/04)

Objectifs

- Développer la compétence, à partir d'un certain nombre d'éléments, de mettre en place une structure de support tutorale adaptée à une formation donnée.
- Penser en terme de structure de support tutorial plutôt qu'en terme de tutorat et intégrer le tutorat dans le scénario pédagogique d'emblée.

1. Table des matières détaillée

1. Table des matières détaillée	2
2. Huit paramètres à prendre en compte dans une structure tutorale	3
2.1 Qui sont les tuteurs?	3
2.2 Quels sont les rôles possibles d'un tuteur?	3
2.3 Quelle autonomie de l'apprenant par rapport au tuteur?	4
2.4 Quelle organisation au niveau des acteurs et quelles fonctions?	4
A.Au niveau organisation: 4	
B.Au niveau fonctions: 5	
2.5 Quels moments d'intervention pour les tuteurs?	5
2.6 Quels outils de soutien?	5
A.Outils répertoriés par Barker (2002): 6	
B.Outils mentionnés par Green (2001): 6	
2.7 Quelle formation pour les tuteurs?	6
2.8 Le tuteur, un être humain avant tout	7
3. Qu'est-ce qui rend un tutorat efficace?	8
3.1 Congruence cognitive	8
3.2 Les moments d'intervention	8
3.3 Quelle démarche?	8
3.4 Constellation de savoirs-faire	9
4. Structure de support tutorale (SST) développée	10
4.1 Exemple d'une organisation possible des Ressources Humaines	11
5. Références	13

2. Huit paramètres à prendre en compte dans une structure tutorale

2.1 Qui sont les tuteurs?

- des enseignants?
- des apprenants? => de même niveau ou plus avancés?

2.2 Quels sont les rôles possibles d'un tuteur?

- conseiller d'études (Tait & al., 2002 ; Barker, 2002 ; Annoot, 2001) ;
- awareness pour l'apprenant sur son mode de fonctionnement et son évolution (Tait & al., 2002) ;
- expert contenu (Tait & al., 2002 ; Annoot, 2001) ;
- évaluateur formatif et/ou sommatif (Barker, 2002) ;
- mentor pour tuteur novice (Barker, 2002) ;
- contrôleur de qualité (Barker, 2002) ;
- animateur de groupe (Baudrit, 2000) ;
- personne ressource pour guider dans les apprentissage (Baudrit, 2000) ;
- partenaires susceptibles de comprendre et d'écouter les étudiants (Baudrit, 2000).

2.3 Quelle autonomie de l'apprenant par rapport au tuteur?

- Surrogate teaching => délégation de responsabilités de l'enseignant au tuteur au niveau de corrections, de notations, d'enseignement, de suivi de travaux, d'animation de groupe, etc. ;
- Proctoring => dont la spécificité est d'être individualisé et consiste en un guidage dans l'acquisition des contenus et la maîtrise des compétences ;
- Co-tutoring => qui se base sur l'alternance des rôles de tuteur et de tuteuré pour produire un travail donné et, finalement,
- Teacherless groups => qui se caractérise, comme son nom l'indique, par l'absence de tout enseignant. Les apprenants doivent discuter, en petits groupes, d'un thème donné par l'enseignant et produire (ou non) un rapport des discussions.

2.4 Quelle organisation au niveau des acteurs et quelles fonctions?

A. Au niveau organisation:

- hiérarchique ?
- à plat ?
- en étoile ?
- hybride ? (Goodlad & Hirst, 1989)

B. Au niveau fonctions:

- tutorial support coordinator ?
- tutor managers ?
- tutors (Green, 2001) ?

2.5 Quels moments d'intervention pour les tuteurs?

Il existe des moments clés d'intervention tutorale (Deschryver, 2002) qui seront à définir en fonction du scénario pédagogique.

Globalement, on peut parler des moments clés génériques suivants:

- Accueil, explication de l'activité pédagogique et lancement;
- Suivi pour s'assurer que l'activité se déroule bien;
- Feedback intermédiaire;
- Redressement si nécessaire;
- Réflexion sur le processus;
- Feedback final sur la production et sur le processus.

2.6 Quels outils de soutien?

A. Outils répertoriés par Barker (2002):

- messagerie électronique (A)
- forum (A)
- chat en ligne (S)
- environnement de type CSCW et CSCL permettant de supporter le travail collaboratif (A+S)
- ressources disponibles sur le Web (A)
- systèmes de management des travaux des apprenants (A)
- infrastructure de support orientée tuteur (A+S)
- infrastructure de support de pairs (A+S)

B. Outils mentionnés par Green (2001):

- pour le tuteur, un manuel du tuteur;
- pour l'apprenant, un registre mémorisant les activités faites avec le tuteur
- pour les deux, un portfolio contenant les productions et réflexions de l'apprenant ainsi que les feedbacks du tuteur.

2.7 Quelle formation pour les tuteurs?

- plutôt pratique (coaching d'un tuteur novice par un expert)

- plutôt conceptuelle (formation ad hoc)
- faire régulièrement le point avec les nouveaux tuteurs afin qu'ils échangent sur leurs pratiques (Barker, 2002 ; Charlier, 1999; Green, 2001 ; Tait & al., 2002 ; Baudrit, 2000 ; Bennett & Marsh, 2002 ; Salmon, 2000).

2.8 Le tuteur, un être humain avant tout

- recruter une personne motivée
- ne pas oublier que derrière tout dispositif médiatisé, ce sont des être humains qui sont là et interagissent
- c'est dans une image en négatif de l'homme et de la machine, que le premier sera le mieux servi par la deuxième (Mendelsohn, 1997).

3. Qu'est-ce qui rend un tutorat efficace?

3.1 Congruence cognitive

« deux perspectives différentes émergeant de la littérature consacrée à l'efficacité tutorale. L'une insiste sur les qualités personnelles du tuteur, c'est-à-dire son habilité à communiquer avec les étudiants de façon informelle, doublée d'une attitude empathique qui lui permet de favoriser les apprentissages dans un climat favorable à l'échange des idées. L'autre met l'accent sur le niveau d'expertise du tuteur comme élément facilitateur des apprentissages ». La congruence cognitive, capacité des tuteurs à s'exprimer dans le langage des apprenants, peut se définir comme étant l'association de compétences académiques (expertise) et de qualités personnelles (congruence sociale). [Schmidt & Moust cités par Baudrit, 2000]

3.2 Les moments d'intervention

- L'efficacité du tutorat est liée aux moments d'intervention dans la formation [Topping & al. cités par Baudrit, 2000]

3.3 Quelle démarche?

- Est-ce que l'apprenant va vers le tuteur ou est-ce le tuteur qui vient à lui?

Il a été remarqué qu'un apprenant qui fait la démarche de consulter un tuteur

comprendra très rapidement le bénéfice à tirer de cette démarche pour son propre apprentissage et viendra facilement consulter dès qu'il a un problème [Leibowitz & al. cités par Baudrit, 2000]

3.4 Constellation de savoirs-faire

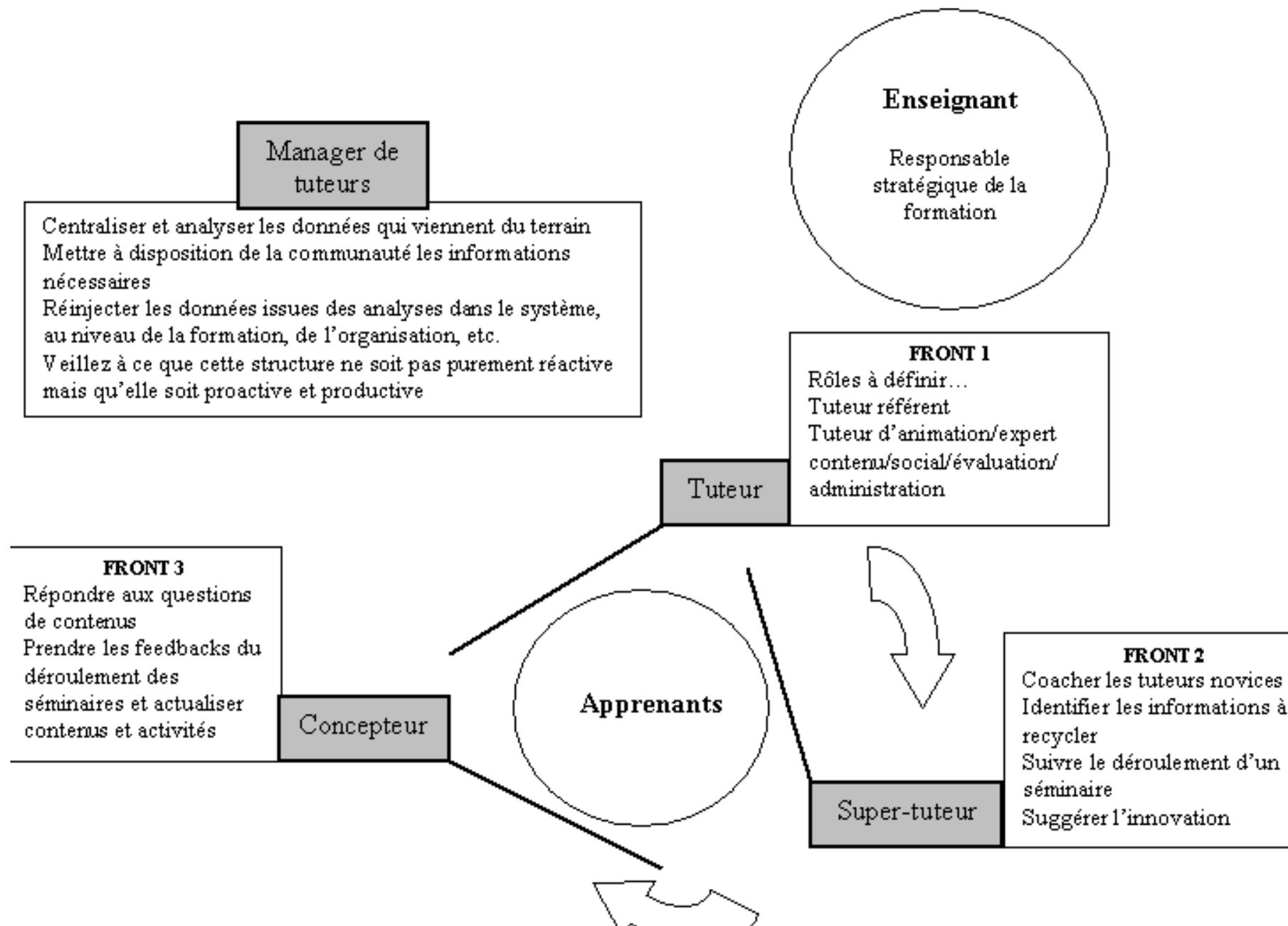
Savoirs-faire demandés dans un tutorat d'animation de groupe:

- planification du travail
- animation de débats
- dynamisation des échanges inter-personnels
- émergence de questions exploratoires
- résumé et synthèse de ce qui s'est fait [Wilkerson cité par Baudrit, 1999]

4. Structure de support tutorale (SST) développée

Type de structure de support	Modules		
Institutionnel	Ressources humaines (a)	Formation (b)	Rôles du tuteur (c)
Matériel	Environnement d'apprentissage choisi (d)	Outils de soutien au tuteur pourvus par l'institution (e)	Gestion des connaissances (f)
Cognitif	Outils de support à une activité d'enseignement et d'apprentissage constructiviste (g)		

4.1 Exemple d'une organisation possible des Ressources Humaines



5. Références

Annoot, E. (2001). "Le tutorat ou "le temps suspendu"." *Revue des sciences de l'éducation* 27(2): 383-402.

Barker, P. (2002). "On Being an Online Tutor." *Innovations in Education and Teaching International* 39(1): 3-13.

Baudrit, A. (1999). *Tuteur: une place, des fonctions, un métier?* Paris, PUF.

Baudrit, A. (2000). *Le tutorat dans les universités anglo-saxonnes : des idées pour les universités européennes?* Paris, Harmattan.

Bennett, S. and D. Marsh (2002). "Are we expecting online tutors to run before they can walk?" *Innovations in Education and Teaching International* 39(1): 14-20.

Charlier, B. (1999). "Tuteurs en ligne" : quels rôles, quelle formation ? *Projet Learn-Nett*.

Deschryver, N. (2002). *Le rôle du tutorat. Nouveaux dispositifs de formation pour l'enseignement supérieur : allier technologie et innovation.* Bruxelles, De Boeck.

Goodlad, S. and B. Hirst (1989). *Peer Tutoring: A Guide to Learning by Teaching.* London, Kogan Page.

Green, M. (2001). "Successful tutoring: good practice for managers and tutors." *Learning and Skills Development Agency*.

Salmon, G. (2000). *E-Moderating - The Key to Teaching and Learning Online*. London, Kogan Page.

Tait, T., G. Frankland, et al. (2002). "Curriculum 2002, innovations, opportunity and change." Learning and Skills Development Agency.